

Rouen, le 17 Août 1809.



M

Le 14 Juillet dernier j'ai eu le malheur de perdre mon Époux M. L<sup>s</sup> CAVEY. L'estime et la considération dont il jouissait me sont garants de la part que vous prendrez à mon affliction.

Avant qu'il fût enlevé à sa famille et à ses amis, M. CAVEY avait formé un projet d'alliance et d'association avec M. ROUSSELIN jeune, fils d'une Maison recommandable de cette ville; sa fin trop prompte ne lui a pas permis de terminer ces arrangements.

J'ai dû m'empresser de remplir son vœu en unissant ma Fille aînée à M. ROUSSELIN, à qui je cède la suite des affaires que j'avais gérées provisoirement.

Mon Gendre s'est chargé de la liquidation et prend dès aujourd'hui les affaires pour son compte, sous la Raison ROUSSELIN - CAVEY. Je vous prie de l'honorer de la même confiance que vous accordiez à mon mari; je ne doute pas que ses qualités personnelles ne l'en rendent toujours digne.

J'ai l'honneur de vous saluer.

Ve L<sup>s</sup> Casey